

L'unité d'histoire orale de Tunisie – ce que la mémoire peut apporter à l'histoire

Habib Kazdaghli

L'unité d'histoire orale de l'Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, dont le démarrage effectif date du début de l'année 1992, met à son profit l'héritage accumulé dans ce domaine par les divers centres de recherche en histoire orale et entretient avec plusieurs d'entre eux des relations d'échange d'expériences. L'Unité d'histoire orale entretient une correspondance régulière avec plusieurs centres de collecte et de recherche sur l'histoire orale tel que le Service Historique de l'Année de l'Air (France), le centre de recherche sur l'histoire orale de la Columbia University, L'Institut d'Histoire du Temps présent et L'E.H.S.S. (Paris).

L'activité principale de l'unité est la collecte de témoignages oraux des acteurs – encore en vie – de l'histoire contemporaine de la Tunisie en général et du mouvement national en particulier. Actuellement, elle compte à son actif quelques 250 récits de vie, enregistrés sur bandes magnétiques, conservés dans le laboratoire audio-visuel de l'Institut et mis à la disposition des chercheurs qui désirent enrichir leur documentation historique par un autre éclairage, en plus des sources ordinaires qu'ils ont l'habitude de consulter.

La collecte de témoignages oraux qui s'effectue suivant des thèmes programmés à l'avance, a embrassé les champs les plus variés tel que : la jeunesse des années trente, les événements d'avril 1938, les épisodes de la seconde guerre mondiale, le mouvement syndical, le mouvement étudiant, l'activité des divers partis politiques, la lutte armée des années cinquante, les événements locaux, des personnes appartenant aux diverses minorités ethniques et religieuses de la Tunisie (les Juifs, les Italiens, les Russes ...)

Chaque opération de collecte suppose l'ouverture d'un dossier où le chercheur responsable de l'enquête doit faire recours à tous les documents qui peuvent se rapporter au sujet étudié. Les divers éléments collectés permettent l'élaboration d'une grille de questions; il s'agit d'un questionnaire

de type semi-directif, qui doit orienter l'historien (enquêteur) au cours de son entretien avec le témoin des événements en question.

Le souci principal est que l'enquête apporte quelque chose de nouveau par rapport aux connaissances du départ résultant des sources écrites. Aussi, faut-il définir, même dans les termes les plus généraux, les finalités de l'enquête et les interrogations auxquelles il faut tenter de trouver au moins des débuts de réponse.

Malgré les percées enregistrées ça et là, l'histoire orale demeure un domaine de recherche controversé; c'est ce qui rend nécessaire la confrontation des expériences et la réalisation de projets en commun. Ainsi, au cours de l'année universitaire 1992/93, les membres de l'unité ont animé un séminaire sur la méthodologie de l'histoire orale. Au cours des 7 séances qu'a compté ce cycle, des chercheurs ayant basé totalement ou partiellement leurs travaux sur l'oralité se sont succédés pour présenter leur démarche et méthodes d'approches. Nous citons les conférences de Lucette Valensi de L'E.H.E.S.S. de Paris et de Camille Lacoste-Dujardin du C.N.R.S., ainsi que les interventions des collègues tunisiennes, Lilia Labidi, Jamila Binous, Dalenda Larguèche et Kmar Kchir.

Après le déblayage de ces diverses expériences individuelles, une rencontre s'est tenue à Tunis les 3 et 4 mars 1995. La réflexion a porté sur un thème précis : histoire orale et histoire des femmes au Maghreb. Cette table ronde, qui a regroupé des chercheurs maghrébins et français, s'est tenue à l'initiative de l'Institut Supérieur d'histoire du Mouvement National, du C.R.E.D.I.F., de la Faculté des Lettres de la Manouba et de l'E.H.E.S.S. de Paris.

Dans le même ordre d'idées, une convention de recherche entre l'Institut Supérieur d'histoire du Mouvement National et le CREDIF a permis de réaliser en commun un projet de recherche intitulé : *Mémoire de femmes, Tunisiennes dans la vie publique 1920-1960*. Cette expérience qui a réuni plusieurs chercheurs appartenant à des disciplines diverses mais portant un intérêt commun à l'histoire des femmes, a permis la publication d'un livre bilingue de 380 pages contenant 13 récits de vie de femmes tunisiennes qui ont eu une carrière originale ou dont l'itinéraire présente un caractère spécifique.

Le succès de cette initiative et l'écho favorable qu'elle a eu, tant à travers les médias qu'au sein de la communauté des chercheurs, a favorisé la continuation de l'entreprise avec des femmes de la Tunisie profonde; ainsi un second fascicule est en cours de préparation.

Sur un autre plan, un programme de recherche intitulé : *Histoire orale et relations tuniso-française de 1945 à 1962 : la parole aux témoins*, a été

proposé par l'Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National et le Centre ARPEGE (Université de Reims). Ce projet a été approuvé par le Comité mixte de coopération universitaire (C.M.C.U.), franco-tunisien.

Le lancement de ce projet est motivé par le fait que les relations franco-tunisiennes au cours de cette période de la fin de l'ère coloniale étaient riches en événements et en rebondissements. Ainsi, il apparaît qu'à côté des traces écrites laissées par ces relations, il est utile pour l'historien de voir l'éclairage que peuvent apporter les témoignages des acteurs encore en vie tant du côté tunisien que du côté français.

La première journée d'études organisée à Tunis – à l'initiative de la partie tunisienne – les 27 et 28 mai 1994 et qui a regroupé les chercheurs des deux équipes, a permis d'évoquer les questions relatives à l'historiographie des relations franco-tunisiennes et la méthodologie de l'enquête orale.

Après avoir délimité les catégories des personnes susceptibles d'être interviewées tant du côté tunisien que du côté français, il a été décidé de commencer de part et d'autre un premier lot d'interviews et de se rencontrer les 10 et 11 mai 1995 à Reims. Cette nouvelle rencontre a permis d'évaluer les travaux exécutés par les chercheurs des deux équipes, et aussi d'élaborer les grands axes d'un colloque bilan qui se tiendra à Tunis.